



HAL
open science

La Salle des déesses à Tôd : essai d'analyse

Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Christophe Thiers. La Salle des déesses à Tôd : essai d'analyse. Der ägyptische Tempel als ritueller Raum, Stefan Baumann, Holger Kockelman, Jun 2015, Heidelberg, Allemagne. pp.289-305. halshs-01513114

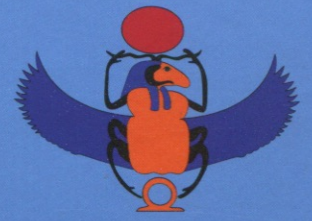
HAL Id: halshs-01513114

<https://shs.hal.science/halshs-01513114>

Submitted on 13 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Studien zur spätägyptischen Religion 17

Der ägyptische Tempel als ritueller Raum

Akten der internationalen Tagung, Haus der
Heidelberger Akademie der Wissenschaften, 9.–12. Juni 2015

Herausgegeben von
Stefan Baumann und Holger Kockelmann



Harrassowitz Verlag



Heidelberger
Akademie der
Wissenschaften

La Salle des déesses à Tôd : essai d'analyse

Christophe Thiers*

Accès à la salle

L'espace communément appelé « Salle des déesses » à Tôd est situé à droite/sud du second vestibule (Fig. 1) construit à partir du règne de Ptolémée VIII Évergète II mais décoré ultérieurement, entre les règnes de Ptolémée X Alexandre I^{er} et Ptolémée XII Néos Dionysos. Cette complexe question de la chronologie de la décoration ne sera pas abordée dans cette présentation.

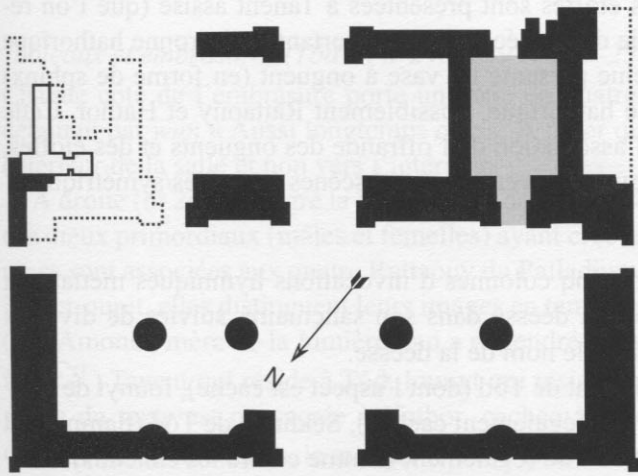


Fig. 1: Localisation de la Salle des déesses

Comme il est d'usage dans les sanctuaires, un accès latéral était privilégié par les officiants du culte.¹ La porte qui nous occupe (Tôd I, n° 48–49), ouverte dans le mur sud du premier vestibule, présente, sur l'embrasure ouest, une scène classique de purification effectuée par Thot et Horus, type de scènes qui peut également mettre en jeu le roi, les prêtres ou les défunts.² Dans le cas de la porte de Tôd, la purification concerne une prêtresse-âqyt, calotte sur la tête et vêtue d'une longue robe-fourreau.³ Ce passage est ainsi désigné :

* CNRS USR 3172-CFEETK. Ce travail s'inscrit dans les Axes 2 et 4 du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme "Investissement d'Avenir" ANR-11-LABX-0032-01.

1 ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendara*, 238–239 ; id., *Enseignement d'un temple égyptien*, 48–49.

2 En général, ALTENMÜLLER-KESTING, *Reinigungsriten* ; plus récemment, GUERMEUR in: QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, 9–23.

3 Pour une autre représentation de cette prêtresse, à Ermant, voir THIERS, in: D3T 3, 296 et 300–301, fig. 2–3. La prêtresse-âqyt doit être la contrepartie féminine des prêtres-âqou, habilités à entrer dans le temple ; MEYRAT, in: QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, 281–282 (« les prêtres-ouâb qui entrent » *n3 wcb.w nty cq*, « a class of high-ranking priests », les seuls à être autorisés à pénétrer en présence du dieu dans le sanctuaire) ; pour leur rôle dans les cultes rites osiriens, hiérarchiquement placés entre les grands prêtres et les pères divins, QUACK, in: COULON (éd.), *Le culte d'Osiris*, 25, 27 et 29. Les prêtresses sont à différencier des servantes-*cq* et de la déesse Âqyt liées au pain/nourriture-*cq* ; HERBIN, in: RdE 35, 1984, 113 n. 26 ; SMITH, *Traversing Eternity*, 497 et n. 17 ; LGG 2, 235–236 ; RICKERT, *Gottheit und Gabe*, 185 ; CORTEGGIANI, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, 51–52.

« Porte vénérable par laquelle entrent les prêtresses-âqyt afin d'accomplir leurs rituels (pour) Tanent (et) Hathor, pareillement à ce qui se passe à Ermant ». ⁴


Le côté opposé qui recevait le vantail de la porte (Tôd I, n° 48) présente six lignes de texte, dont deux presque entièrement perdues. Les séquences d'épithètes royales (cartouches vides) soulignent à nouveau l'état de pureté du roi « dont les mains sont pures » nous dit le texte, et « qui purifie le Temple du taureau contre tout ce qui vient de l'extérieur ».

Passées cette porte latérale, les prêtresses-âqyt se présentaient devant la porte d'entrée de la Salle des déesses, au linteau laissé inachevé et gravée de longues inscriptions sur les montants.

Linteau (Tôd II, n°s 246–247)

En deux scènes symétriques, le linteau livre la représentation d'une souveraine anonyme suivie de deux figures, féminine et masculine, offrant les tissus (*mnht*) d'un côté, les onguents (*mdt*) de l'autre. À droite (n° 247),⁵ les étoffes sont présentées à Tanent assise (que l'on reconnaît à sa coiffe caractéristique) suivie d'une déesse debout portant la couronne hathorique (Iounyt ?) ; sur la partie opposée, la reine présente un vase à onguent (en forme de sphinx) à deux déesses, coiffées de la couronne hathorique, possiblement Rattaouy et Hathor. Cette composition reprend la thématique de l'association de l'offrande des onguents et des étoffes, bien attestée dans les temples ptolémaïques, souvent dans des scènes associées/symétriques.⁶

Montants (Tôd II, n°s 244–245)

Les montants présentent respectivement cinq colonnes d'invocations hymniques mettant en exergue la beauté que procure la vue de la déesse dans son sanctuaire, suivies de diverses épithètes et du marqueur  qui introduit le nom de la déesse.

À droite (n° 245), sont mentionnées Tanent de Tôd (dont l'aspect est caché), Iounyt de Tôd/Ermant (Isis mère d'Horus), Hathor de Tôd (également cachée), Sekhmet de Tôd (flamme qui dévore les chairs des ennemis) et Bastet de Tôd (également flamme contre les ennemis).

À gauche (n° 244) apparaissent Isis de Tôd (lumière, qui protège Rê), Rattaouy d'Emant (Saq-neith/Souhet-sebeket⁷ qui enfante Isden/Thot,⁸ confidente de Celui-qui-est-dans-l'horizon, protectrice de Montou le bien aimé),⁹ Rattaouy (qui protège Horus), Rattaouy (qui protège Rê au combat) et Ouadjyt de Tôd (qui protège Horus, dans son rôle de déesse présidant aux marais de Khemmis).

Globalement, les différentes déesses résident (*hry(.t)-jb*) à Tôd et sont explicitement désignées comme des gardiennes, repoussant les ennemis et assurant la protection de leur père Rê, du fils Horus, de (Harprê)-Thot et également de Montou. La protection du dieu Rê est le thème principal de la théologie de Tôd puisque Montou-Rê s'y est établi pour massacrer les ennemis

4 Tôd I, n° 49,7 ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 119.

5 Pour la divinité résidant dans le temple.

6 COLIN, in: CARDIN/GOYON (éd.), Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, 343–351. À titre d'exemple, cette offrande des tissus et des onguents est semblable à celle présente sur le linteau de la Chambre des étoffes de Dendara (en une seule scène, Ihy/sistre et menat, Tayt/linges, Chesmou/onguent et le roi/linges et onguent) : D IV, pl. 276 = RYHINER, La procession des étoffes, 37–38.

7 KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 210–211.

8 Probablement parce que Rattaouy d'Ermant est la mère de Harprê, souvent assimilé à Thot à Ermant ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 111–113.

9 Rattaouy protège Montou lors du combat à Djédem ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 207.



du dieu solaire à Djédem¹⁰ mais le thème évoqué est également celui de la protection assurée par la fille-uraeus pour son père Rê.¹¹



Les correspondances entre les déesses invoquées sur les deux montants ne sont pas d'un apport significatif :

Droite (n° 245)	Gauche (n° 244)
Tanent	Isis l'embrasure
Iounyt	Rattaouy
Hathor	Rattaouy
Sekhmet	Rattaouy ¹²
Bastet ¹³	Ouadjyt ¹⁴

Tableaux et embrasures (Tôd II, n° 248–249 et 250–251)

Chaque côté de l'embrasure porte un texte de quatre colonnes, divisées en deux séquences débutant par *wmn* « Aussi longtemps que ». À noter que les textes sont orientés vers la sortie/extérieur de la salle et non vers l'intérieur.

À droite (n° 249), malgré la dégradation de la première colonne, on reconnaît une évocation des dieux primordiaux (mâles et femelles) ayant créé la lumière et dont les quatre entités féminines sont associées aux quatre Rattaouy du Palladium thébain.¹⁵ « Elles unissent leurs corps à Mehet-ouret, elles distinguent leurs images en tant que Tanent » (Tôd II, n° 249).¹⁶ « Elles sont (*sw*) Amonet, mère de la lumière, qui a engendré la lumière au commencement,¹⁷ (identifiées à, ) Tanent qui réside à Tôd, Iounyt qui réside dans le Temple du Taureau ». La seconde partie du texte est consacrée à Hathor, cachée à la vue des hommes, assimilée à Ouadjyt. Comme sur les montants, le marqueur  assure une identification/assimilation des déesses mentionnées dans la première partie de la séquence.

À gauche (Tôd II, n° 248), les deux premières colonnes évoquent Isis, épouse d'Osiris et mère du jeune Horus qu'elle élève à la royauté, identifiée à () Rattaouy de Tôd.¹⁸ La seconde partie du texte met en exergue Khersekhet et Rattaouy, fille de Rê : « Elle a dit en vérité à son père Rê lorsqu'il renversait ses ennemis dans cette ville : “à toi appartient la production du Double-Pays (*rj-c. wy t3. wy*), (mon) père Rê, tu es stable, tes ennemis sont renversés” ; (c'est pourquoi) on l'appelle Rattaouy , Rattaouy, maîtresse de Tôd [...] ». Rattaouy, déesse solaire, fille et uraeus de Rê, défend son père contre ses ennemis.

10 THIERS, in: BIFAO 104, 2004, 562 et n. 77.

11 Tanent, en tant que fille et uraeus de Rê, défend son père contre ses ennemis : Tôd II, n° 322, 3 ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 220.

12 Deir el-Médineh, n° 23, 19–20 : « Paroles à dire par Rattaouy, qui réside à Médamoud, Sekhmet dans la Butte de Djémé ».

13 Pour Bastet et Sekhmet à Tôd, EL-TONSSY, in: HAWASS/DAOUD/ABD EL-FATTAH (éd.), The Realm of the Pharaohs, 243–250. Bastet est également présente à Ermant sur un bloc d'Amenemhat Ier, où elle accompagnait probablement Montou ; POSTEL, in: BSFE 191–192, 2015, 33.

14 Bien attestée à Tôd où elle réside : n°s 174, 6 ; 179, 8–10 ; 263 ; 302, 4 ; 322, 2 et 3.

15 ZIVIE-COCHE, in: D3T 3, 382.

16 KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 206.

17 Quatre Rattaouy en tant que quatre vaches réunies en Amonet ou Methyer : KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 205–206.

18 Rattaouy en Isis ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 206.

Correspondances des déesses dans les textes les deux tableaux :

Droite (n° 249)	Gauche (n° 248)
Entités féminines de l'Ogdoade/ Amonet/Tanent/Iounyt	Isis/Rattaouy
Hathor/Ouadjyt	Kherseket/Rattaouy

On est ici en présence de la thématique principale du temple, évoquant le renversement des ennemis de Rê (assuré par Montou-Rê à Djédem), les divinités primordiales (ailleurs bien attestées dans le temple)¹⁹ soulignées par les entités féminines de l'Ogdoade assimilées à Amonet/Mehet-ouret qui a créé la lumière, et à nouveau la relation Isis/Horus.

Décoration intérieure

Le revers de la porte d'entrée (face ouest)

Le revers de la porte d'entrée de la Salle des déesses présente sur le premier registre les quatre Meskhenet divisées en deux groupes, chargées de protéger la place contre les intrusions nocturnes malveillantes. Au-dessus, aux registres deux et trois, une prêtresse-âqyt se présente devant le naos de quatre déesses, Hathor à deux reprises, Tanent et [Rattaouy].

La non-symétrie de cette paroi, avec la porte décalée vers le nord, a permis d'inclure deux colonnes de texte (Tôd II, n° 254) sur le côté sud, sur la hauteur des deuxième et troisième registres. Ce texte évoque le mythe du retour de la déesse Lointaine (voir *infra*).

La Salle des déesses

La salle elle-même est décorée d'une frise de têtes hathoriques au sommet des parois, surmontant un bandeau de dédicace (inachevé), et trois registres de scènes sur les parois nord et sud (la paroi est, portant en partie le texte historique de Sésostri I^{er} n'a pas été gravée). Au total, 24 représentations de déesses sont conservées.

La fonction de cette salle au caractère féminin amplement souligné n'est pas explicitement reconnue. Toutes les offrandes sont faites à des déesses par un pharaon anonyme. Ces offrandes n'ont pourtant pas un caractère féminin exclusif – elles peuvent être présentées en d'autres occasions à des dieux – mais on peut considérer qu'elles sont communément associées au monde féminin : sistre, *menat*, miroir, onguents, myrrhe, encens, natron, papyrus, couronnes, collier-*beb*, collier-*ousekh*, deux yeux-*oudjat* et boissons alcoolisées (bière et vin).

Les déesses citées dans les textes de la porte d'entrée se rencontrent de façon privilégiée dans les scènes d'offrandes de la salle (trois scènes sont trop dégradées pour identifier la déesse bénéficiaire de l'offrande royale) : ainsi sans surprise, sont présentes Rattaouy (x 4), Tanent (x 2), Hathor (x 3) (ainsi que la frise de couronnement), Isis, Sekhmet, Bastet et Ouadjyt. On notera que Iounyt, mentionnée dans l'hymne du montant sud de la porte d'entrée (Tôd II, n° 245, 2), est absente des reliefs intérieurs conservés.

Au contraire, plusieurs déesses présentes dans la salle ne sont pas attestées dans les hymnes de la porte d'entrée. Ainsi, sur la paroi sud : Nekhbet (Tôd II, n° 263), Sothis (Tôd II, n° 265)²⁰ et

19 THIERS, in: GOYON/CARDIN (éd.), Actes du neuvième congrès international des égyptologues, II, 1811 ; ZIVIE-COCHE, in: D3T I, 216.

20 Également en Tôd II, n° 227 ; Rattaouy assimilée à Sothis, Deir Chelouit III, n° 131, 15 ; LD IV, 65a ; d'après KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 204, n. 1375 ; DERCHAIN-URTEL, Die Göttin Tjenenet, 41–54 : association

Tefnout (Tôd II, n° 269), dans une moindre mesure Nephthys (Tôd II, n° 261)²¹ ; sur la paroi nord : Mout (Tôd II, n° 260), Maât (Tôd II, n° 265), Astarté (Tôd II, n° 269) et Satis (Tôd II, n° 279).

Pour autant, ces déesses (dans les hymnes d'accueil ou dans les reliefs de la salle) ne sont pas des étrangères à Tôd, où elles apparaissent ailleurs sur les reliefs²² : hormis Tanent, Rattaouy (omniprésentes), Iounyt (n°s 182 ; 284 I, 60 ; 291) et Hathor (n°s 221 ; 255 ; 257 ; 260 ; 267 ; 268 ; 290), signalons Bastet (n°s 225 ; 237 ; 284 I), Sekhmet (n°s 132 ; 237), Nephthys (n°s 179 ; 231 ; 284 I, 9 ; 293), Tefnout (n°s 177 ; 284, II [2]), Sothis (n° 227),²³ Mout (n°s 230 ; 297), Nekhbet (n° 284 I), Ouadjyt (n°s 179 ; 236 ; 275), Isis (n°s 129 ; 161 ; 234 ; 235 ; 294).

Au final, Satis (n° 279) et Astarté (n° 281), absentes des autres parties du temple, seraient donc les seules figures originales de la Salle des déesses, toutes deux présentes sur le mur nord. *Astarté reçoit une offrande alimentaire (f3t jh.t) ; elle est (Randzeile) « celle qui dirige les chevaux, courageuse lorsqu'elle prend les armes, Kherseket (= Nephthys) bienveillante pour son frère Osiris »*. Le seul élément original reste le toponyme non encore explicité associé à Astarté.²⁵ La présence de la déesse syrienne pourrait également s'expliquer par les liens entretenus entre Montou et les dieux guerriers cananéens, tel Reshep²⁶ ou Bâal (Tôd I, n°s 120D et 135), Astarté étant alors assimilée par ce biais à Tanent-Rattouy, compagne de Montou. La maîtrise des chevaux est également attribuée à Rattaouy.²⁷

Quant à Satis qui reçoit la myrrhe, elle est « la maîtresse de Pount, la souveraine du Pays du dieu, dont le cœur est contenté (avec) le parfum de Fekher, la maîtresse de l'encens, la myrrhe lui appartient, celle à qui l'on donne les carrières et ce qu'elles recèlent ».

Les jeux de symétrie ou de chiasme propres à la « grammaire du temple » sont peu probants (Farbtafel IIa) :

- réciprocité Tanent (Tôd II, n°s 259 et 274) / Rattaouy (Tôd II, n°s 262 et 271) sur les premières et dernières scènes du premier registre (bière, [perdu], collier-ousekh, miroir) ;
- au niveau du deuxième registre, symétrie entre Nekhbet de Nekhen / encens (Tôd II, n° 275) au sud et Ouadjyt de Tôd / papyrus (Tôd II, n° 263) au nord ; ces offrandes sont attendues pour les deux déesses tutélaires de la Haute et de la Basse Égypte ;²⁸
- au niveau du premier registre, correspondance entre Rattaouy de Médamoud (Tôd II, n° 273) et Nephthys de Tôd (Tôd II, n° 261), les deux recevant une offrande de vin ; à l'association entre les deux villes sud et nord du Palladium, le lien entre les deux déesses doit également


à Edfou de scènes (sur deux registres) avec Tanent-Iounyt, Sothis-Anoukis, Nekhbet et Ouadjyt.

21 Si l'on prend en considération l'intime association entre Nephthys et Kherseket, mentionnée sur le montant de la porte d'entrée : Tôd II, n°s 244, 4 et 248, 2.

22 Je privilégie ici, à titre d'exemple, les renvois à Tôd II.

23 Pour cette scène, CHÂTELET, L'Offrande du collier-mémit, 220 (doc. 57).

24 SCHMITT, in: Die Welt des Orients 43/2, 2013, 213–225.

25  *Hwt-jpr-šn-jr-mr* (?) ; voir GRENIER, in: Mélanges offerts à Jean Vercoutter, 107–110. L'élucidation de la lecture (et de l'identification) de ce toponyme pourrait concourir à alimenter la question de la datation de la salle.

26 Sur cet aspect, AUFRÈRE, Le propylône d'Amon-Rê-Montou, 288–289, n. g (avec bibliographie).

27 Tôd II, n° 244, 4 ; également pour Rattaouy de Médamoud en Tôd I, n° 127, 14–15 ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 208 (le pouvoir sur les chevaux expliquerait son assimilation à Anat ; voir HERBIN, Le livre de parcourir l'éternité, 156–157 où Anat est assimilée aux quatre vaches de l'Ogdoade).

28 Cf. Edfou IV, 91,4sq et 247, 11sq, mis en évidence par DERCHAIN-URTEL, Die Göttin Tjnenet, 46, avec même offrande : encens et papyrus-ouadj.

passer par l'intermédiaire de Kherseket, épithète principale de Nephthys, et qui qualifie Rattaouy dans la scène de la paroi nord (également Tôd I, n° 8, 7–8) ;²⁹ voir infra.

– toujours par le biais de l'assimilation à Kherseket, sur le mur nord, on peut associer Astarté (Tôd II, n° 261) et Rattaouy (n° 173) ; le rapprochement est explicité sur le montant droit de la porte d'entrée (n° 244, 4) où Rattaouy est assimilée à Kherseket et pourvue d'épithètes liées à la maîtrise des chevaux au combat (comme celles d'Astarté en n° 261).

Il est probablement possible d'identifier d'autres jeux de symétrie (association sistres (n° 282) et menat (n° 278) sur le mur sud), à peu près infinis entre les déesses, mais sans que cela soit réellement propice à la compréhension générale de la salle.

Un examen des références topographiques associées aux déesses (Farbtafel IIb) n'apporte pas plus de résultats décisifs. L'orientation locale est prépondérante, comme on le voit sur le registre inférieur de la paroi sud, avec des déesses résidant à Tôd (en bleu foncé) ; les liens avec Ermant et Thèbes sur les deuxième et troisième registres sont également sans surprise.

Au nord, on retrouve cette primauté des villes du Palladium sur les premier et deuxième registres : Ermant, Tôd, Médamoud (regroupées dans les nuances de bleu) ainsi que Thèbes en jaune. Seul le troisième registre est consacré à des déesses non thébaines, soit associées aux régions méridionales (n° 279 : Satis/myrrhe et n° 282 : Sekhmet/myrrhe, en rose), soit intégrant plus globalement une sphère septentrionale (n° 280 : Bastet de Bubastis/mais natron du sud, et n° 281 : Astarté/offrande-*jht* associée à un toponyme qui fait difficulté) ; cet agencement ne trouve pas de symétrique au sud.

Fonction de la Salle des déesses

Après cette rapide présentation du cadre contextuel, que pouvons-nous dire de la Salle des déesses ? Les quelques remarques dans la disposition des scènes sont conformes à la « grammaire du temple » mais n'apportent pas d'éléments décisifs quant à la compréhension du fonctionnement de cette salle.

Ce questionnement sur la fonction de cet espace est intimement lié à ses particularités iconographiques :

- En résumé, le linteau surmontant la porte d'entrée représente, à deux reprises, une reine³⁰ officiant, sans roi³¹ ;
- On n'y rencontre que des déesses, desservies par des prêtresses spécifiques, à l'exception du roi officiant dans les scènes intérieures ;
- Aucun homme/prêtre (à l'exception, virtuellement, du roi) n'avait donc accès à cette salle ;
- Le bandeau central des dalles de plafond de la salle (Tôd II, n° 283 bis, 2) présente également une dédicace au nom d'une reine (*jr.n=s m mnw=s <n> mw.t=s*) ;
- Les textes insistent sur le fait que la statue de Tanent-Hathor ne sort pas du temple et ne peut être vue des hommes³² ;

29 Es-SAGHIR/VALBELLE, in: BIFAO 83, 1983, 169 et n. 9.

30 *hq3.t nb(.t) t3.wy* (cartouche vide).

31 Comparer avec le défilé de Nils sur la façade du temple avec la reine seule en symétrique au roi seul, Tôd I, n° 9 et 25 : *hq3.t nb(.t) t3.wy* (cartouche vide).

32 Tôd II, XV ; *t3.y.w* n° 254, 2 et *h3.w-mrw* n° 249, 3–4 ; n° 283B (*jmn shm=s m h3.y.t*) ; d'autres textes soulignent également le fait que Tanent ne peut être vue des dieux et des déesses (*št3 jr.w hnty ntr.wt... jmn d.t=s r ntr.w* : D XI, 159, 11–12). Ce point est souligné par KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 119. Mais cette caractéristique se retrouve ailleurs ; par ex., DAUMAS, in: VERCOUTTER (éd.), Livre du centenaire, 113 et 115.

- En outre, les textes de Tôd évoquent le modèle ermonthite dans la réalisation des rites en faveur de Tanent / Hathor à Tôd. On l'a vu pour la porte d'accès des prêtresses-âqyt où les rites doivent être accomplis « (pour) Tanent (et) Hathor, pareillement à ce qui se passe à Ermant ». ³³ L'état de destruction du temple d'Ermant ne permet plus de connaître les modalités rituelles qui entouraient Tanent.

Plusieurs options ont été proposées.

1. Château de l'or

Si l'on se fonde sur les inscriptions de Tôd, trois textes indiquent que la salle est une *hwt-nbw*. En tant que Château de l'or, l'atelier des orfèvres (*hm'g*), la fonction de cet espace serait d'animer les statues divines. ³⁴

- une mention directe, Tôd II, n° 283B (bandeau supérieur de la salle) : « Il (= le roi) [a construit] le Château de l'or pour sa mère Tanent sur le sol divin [...] du Temple du taureau ».

Et deux mentions indirectes :

- Tôd II, n° 245, 1 (porte d'entrée de la salle) : « Tanent, qui réside à Tôd, l'œil de Rê qui préside au Château de l'or » ;
- Tôd II, n° 322, 3 : « 3. [...] (et ainsi) advint en elle la Place de l'engendrement pour Montou ; son uraeus <se> plaça avec lui à l'arrière dans le Temple de Rê et se repose à proximité dans la Place de Rayt. Le Château de l'or est le pavillon divin de Tanent-Iounyt en tant que/dans la (salle) "Montagne de l'or", (c'est-à-dire) le lieu divin semblable à (celui) de Ouadjyt dans le Lac du saule. On assure la protection du corps divin d'Osiris 4. [...] pour son père là, dans la Butte du vêtement, aussi prononce-t-on le Temple de l'emmailottage comme nom de sa butte à son sujet ». ³⁵

Le lien direct avec les trois cryptes situées dans le mur sud du temple et donnant accès à la crypte d'étage ³⁶ est un élément important dans ce schéma, les relations étroites entretenues entre la Hout-noub, la ouâbet et les cryptes ayant été mises en lumière par W. Waitkus. ³⁷

Sorties de l'obscurité totale des cryptes, le premier espace auquel accédaient les statues divines était la Salle des déesses. On peut donc imaginer que c'est là que débutant leur cheminement vers la clarté du jour, elles recevaient les premières manifestations de dévotion et possiblement de réactivation de leur puissance divine.

Pour autant, on a déjà nuancé cette possible fonction de Château de l'or, étant données les caractéristiques architecturales de la Salle des déesses, espace de circulation ouvert à ses deux extrémités. ³⁸ En outre, dans un atelier des orfèvres où se seraient pratiqués les rites d'animation des statues, on s'étonne de ne trouver que des figures de déesses. L'absence de Montou, pourtant très présent dans les représentations de statues dans les cryptes pose ques-

33 Également Tôd II, n° 249, 4 ; THIERS, in: D3T 3, 297.

34 DAUMAS, in: Livre du centenaire, 109–110 ; AUFRÈRE, L'univers minéral 2, 374–375 ; en lien avec l'ouverture de la bouche de l'Apis défunt, MEYRAT, in: QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, 252–254 ; pour le rôle au cours des rituels funéraires osiriens, MEEKS, *Mythes et légendes du Delta*, 97, n. 263.

35 THIERS, in: GABOLDE (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*, 375–376 ; également KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, 220.

36 Tôd II, XV–XVI et n° 284 ; pour les cryptes, VON LIEVEN, in: ZÄS 140, 2013, 24–35 ; ead., in: BEINLICH (éd.), 9. *Ägyptologische Tempeltagung*, 203–226.

37 WAITKUS, in: KURTH (éd.), 3. *Ägyptologische Tempeltagung*, 283–303 ; MEEKS, *Mythes et légendes du Delta*, 97 (263).

38 Tôd II, XV.

tion, fait déjà souligné par W. Waitkus.³⁹ En se fondant sur l'atelier des orfèvres de Dendara,⁴⁰ on constate une organisation des scènes totalement différente (offrande de Maât sur le linteau d'entrée ; absence de frise hathorique ; scènes d'offrandes « classiques » à des dieux et des déesses...) et l'énumération du personnel officiant dans l'atelier des orfèvres ne mentionne aucune prêtresse,⁴¹ dans ce temple pourtant consacré à la déesse Hathor.

2. *Ouâbet*

À la liste des *ouâbet* dressée et étudiée par F. Coppens,⁴² D. Klotz a proposé d'ajouter la Salle des déesses de Tôd : « Although quite different architectually, this chapel appears in roughly the same location as the Wabet, and the decoration focuses primarily on presenting statues of goddesses with clothes, oils, and other sacred objects ».⁴³ On soulignera de prime abord que les figures qui reçoivent des offrandes sont bien des déesses et non des statues de déesses, comme on en retrouve dans les cryptes (avec mention de la matière et des dimensions). Les désignations habituelles *w^cb.t* et *s.t hb tpy* (comme le kiosque sur le toit) sont évidemment absentes des inscriptions de Tôd. L'hypothèse d'une *ouâbet* paraît peu vraisemblable, étant données l'absence de dieux et une structure architecturale radicalement différente.

Les rites pratiqués dans la *ouâbet* concernent principalement l'habillement des statues, la présentation d'onguent et d'amulettes protectrices sous la forme de colliers et pectoraux,⁴⁴ offrandes que l'on rencontre dans la Salle des déesses et sur les deux scènes symétriques du linteau (offrandes de tissus/étoffes et d'onguents). Pour autant, dans la salle, aucune scène n'évoque spécifiquement la remise de vêtement, ce qui est surprenant si ce type de scène fait partie d'une action caractéristique effectuée dans la *ouâbet*.

Dans sa recension, D. Klotz a montré que les statues, une fois les portes de leur naos ouvertes, étaient vêtues et ointes quotidiennement dans la *ouâbet*, qu'elles recevaient alors la lumière du soleil sur la plateforme, puis retournaient dans leurs chapelles ou dans les cryptes ; elles ne quittaient pas la *ouâbet* pour rejoindre le kiosque du toit par l'escalier. Ce n'est que lors de la seule fête du Nouvel An que les statues étaient exposées aux rayons du soleil dans le kiosque du toit.⁴⁵

Comme il l'a souligné, la structure architecturale de la Salle des déesses est pourtant bien différente des *ouâbet* qui possèdent une cour ouverte. Comme pour le Hout-noub, on s'étonne enfin de l'absence de divinités masculines : les dieux sont également présents dans l'iconographie des *ouâbet*.

39 WAITKUS, in: *Orientalia* 74, 2005, 423–424 ; également THIERS, in: GABOLDE (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*, 378.

40 D VIII, 127–145 et pl. 802–814.

41 DAUMAS, in: *Livre du centenaire*, 114–115.

42 COPPENS, *The Wabet*, 19–46 ; également COPPENS, in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. *Ägyptologische Tempeltagung*, 40.

43 KLOTZ, in: *CdE* 86, 2011, 175.

44 COPPENS, *The Wabet*, 204208 ; KLOTZ, in: *CdE* 86, 2011, 179. Également COPPENS, in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. *Ägyptologische Tempeltagung*, 39–55.

45 KLOTZ, in: *CdE* 86, 2011, 179–182.

3. Salle liée à la naissance

Une autre proposition considère que cette salle serait un espace cérémoniel en l'honneur de Tanent et d'Hathor, en rapport avec le rôle de protectrice des naissances de Tanent.⁴⁶ En effet, sans qu'il s'agisse d'un mammisi, les liens avec la naissance sont probants. On a vu que les textes des montants de la porte d'entrée insistent sur les liens maternels des déesses :

- n° 244, 3 : Rattaouy, est la remplaçante (*jr dbʿw*) du disque solaire, Ahet-ouret, uraeus de Rê, la mère du dieu, qui a enfanté (son) fils Osiris, qui protège son Horus dans Khemmis » ;⁴⁷
- n° 245, 2 : Iounyt est « Isis, la mère d'Horus » ;
- n° 244, 5 : Ouadjyt « enfante son fils Horus à nouveau »⁴⁸ (dans son rôle de déesse présidant aux marais de Khemmis) ; la veille assurée auprès d'Horus l'enfant semble plus spécialement associée à cet espace cultuel.

Les textes des tableaux de la porte d'entrée (n° 248, 1) mettent en exergue Isis et la protection qu'elle dispense au jeune Horus successeur de son père Osiris. La coiffe spécifique de Tanent, un utérus de génisse,⁴⁹ l'associe aux naissances divines, comme les Mesekhenet qui peuvent également porter cet insigne.⁵⁰ Ces dernières, présentes sur le revers de la porte d'entrée, sont intimement liées à la protection de la femme enceinte et du nouveau-né ; elles sont expressément figurées pour repousser toute malveillance nocturne de la Salle des déesses.

Comme pour les chapiteaux hathoriques (temple d'Opet, Dendera, chapelle de Taharqa sur le parvis du temple de Louqsor),⁵¹ la représentation de la déesse Hathor (frise hathorique) est associée à la naissance et à la protection de la femme enceinte et de son enfant.

Le mythe de la Déesse lointaine⁵²

W. Waitkus a proposé de comprendre la fonction de la Salle des déesses en relation avec le texte Tôd II, n° 254 (Fig. 2) évoquant le retour de la Déesse Lointaine et les quatre scènes (Tôd II, nos 255–258) dans lesquelles les prêtresses exécutent une action devant le naos de Tanent, Hathor et probablement Rattaouy.⁵³ Le texte Tôd II, n° 254 est gravé sur le revers de la porte d'entrée (paroi ouest) de la Salle des déesses :

« 1. Aussi longtemps que Oupeset sortira de Nekhen/Elkab, se rendant vers le Nord vers la Province du commencement (Ermant), la tortue assurera sa protection parmi les animaux aquatiques, nageant (?) à l'image de celui à la bouche terrifiante (= crocodile) ; on tremblera/tremblant devant sa souveraine 2. arrivant vers sa ville (Tôd ?), cachée, totalement dissimulée *bis*. Les prêtresses-ouâbet, puissent-elles

46 MARTZOLFF, in: ZÄS 136, 2009, 44–46 ; Tanent peut être présentée comme une déesse des origines, mères des dieux (Tôd II, n° 231, 20–21) ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 221.

47 KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 206–207.

48 Voir également Tôd, n° 283bis, 10 : « Ouadjyt maîtresse de Nekheb qui accomplit la protection de son fils Horus » ; cf. avec Nekhet, Tôd II, n° 191, 2.

49 COLLOMBERT, in: RdE 46, 1995, 205 et n. 7 ; DERCHAIN-URTEL, Die Göttin Tjenenet, 6–23.

50 DERCHAIN-URTEL, Die Göttin Tjenenet, 23–38.

51 BERNHAUER, Hathorsäulen und Hathorpfiler; ead., in: HARING/KLUG (éd.), 6. Ägyptologische Tempeltagung, 53–65 ; THIERS, in: D3T 2, 149–175.

52 ELWART, in: MEYER-DIETRICH (éd.), Laut und Leise, 54, n. 70 (avec bibliographie) ; CHÂTELET, L'Offrande du collier-menit, 61–62 (avec bibliographie). Considérer l'appellation « home-coming goddess » proposée par QUACK, in: STEELE/IMHAUSEN (éd.), Under One Sky, 285, n. 6 ; id., in: D3T 1, 135–146 (bibliographie, 135, n. 1).

53 WAITKUS, in: Orientalia 74, 2005, 423–424.

accomplir son rituel, les prêtresses-âqyt rendant inaccessible (*dsr*) son image secrète !⁵⁴ Que ses actions soient à l'abri du regard des hommes ! ».⁵⁵

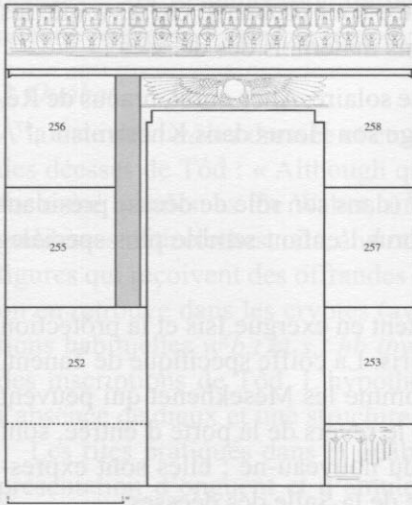


Fig. 2: Localisation de Tôt II, no 254 (revers de la porte d'entrée)

Dans le mythe de la Lointaine à Philae, la déesse-flamme Oupeset, assimilée à Hathor, vient de Keneset (*pr m Kns.t*)⁵⁶ ou de Bougem. Retrouvant le sol d'Égypte, elle s'arrête dans différentes localités où « elle s'identifie à la déesse locale : Tasetneferet à Kôm Ombo, Nekhbet à Elkab, Menhyt à Esna, Mout à Karnak ».⁵⁷

Dans le texte de Tôt, la déesse ne « sort » pas de Keneset ou de Bougem mais de Nekhen/Elkab ce qui, sans trouver de parallèle, n'est pas surprenant tant le mythe est particulièrement prégnant à Elkab, lieu de passage de la Lointaine où Hathor-Tefnout s'identifie à Nekhbet en sa forme de vautour.⁵⁸ En outre, un texte de Kôm Ombo⁵⁹ précise que le *ba* d'Oupeset la grande vient de Nekheb/Elkab ; c'est Nekhbet (« le vautour » *ḥwr.t*), assimilée à de l'encens-*sntr*, qui est le *ba* d'Oupeset.⁶⁰ Cette tradition peut expliquer la présence de Nekhbet de Nekhen rece-

54 Pour l'aspect secret de Hathor/Tanent cachée des hommes/mâles, Tôt II, n° 249, 2–4 et des dieux et des déesses (D XI, 159, 11–12) ; Tôt II, XV ; KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, 219 ; également Tôt II, n° 245, 3. Mais en contrepoint Tôt II, n° 244, 4 : « Combien est puissante ton image sortant en procession à l'extérieur ! ».

55 *wnn Wps.t ḥr pr m Nhn ḥr rd-ꜥ m ḥ(n)d r Spꜥ.t-ḥꜥ.t, wnn šts ḥr sꜥw s(y) m jmy(w)-mw, nw m snn=f n rꜥ-ḥsꜥ nwr=tw n ḥqꜥ=s m spr r njw.t=s jmn=tj ḥḥ=tj r-jqr sp-snw, wob.wt jr=sn jr=w=s q.w<T> ḥr dsr sšꜥ=s, sꜥw dgꜥ n ꜥꜥy.w mdw.t=s* ; THIERS, in: D3T 3, 296 ; KLOTZ, *Caesar in the City of Amun*, 119.

56 INCONNU-BOCQUILLON, *Le mythe de la Déesse Lointaine*, 124–125, 284–286.

57 CORTEGGIANI, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, 299.

58 DERCHAIN, *Les monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal*, 12–13. Elkab est en effet une halte dans le parcours de la Lointaine depuis la Nubie jusqu'à Memphis (p.Leiden I 384, 21, 2–8) : QUACK, in: D3T 1, 135–138 ; RICHTER, in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. *Ägyptologische Tempeltagung*, 155–186. Von Lieven (*Grundriss des Laufes der Sterne*, 128–130) considère que Nekhbet est la déesse Lointaine, ce à quoi s'opposent KLOTZ (in: *BiOr* 68/5–6, 2011, 484) et LEITZ (in: *Enchoria* 31, 2008–2009, 5–6) ; en dernier lieu, RÉGEN, in: D3T 3, 237 et n. 118.

59 KO, n° 327 (architrave du pronaos, travée sud, série nord).

60 Le deuxième Ba est celui d'« Oupeset la Grande venue de Nekheb, elle vole vers le ciel en qualité de fumée de résine (*sntr*). Le nom du Ba est *ḥwr.t* « le vautour », il s'agit de la lointaine Oupeset, dont le Ba est Nekhbet, et qui est identifié à l'encens » (GUTBUB, *Textes fondamentaux*, 348 ; également 387 : « Vient le Ba d'Oupeset la Grande d'Elkab » ; c'est Nekhbet le Ba d'Oupeset (id., 392) qui vient d'Elkab.

vant l'encens (*sntr*) sur le mur sud (n° 283) de la salles des déesses,⁶¹ scène à proximité de l'entrée et du texte n° 254 ; dans la *Randzeile*, le roi accorde l'encens au vautour (*št³.t*). Toutefois, dans le texte de Tôd, ce n'est pas le Ba d'Oupeset qui vient d'Elkab mais Oupeset elle-même.

Les protagonistes du mythe

Muni de cette grille de lecture, on peut tenter de reconnaître les protagonistes du mythe et les éléments majeurs qui lui sont associés (Farbtafel IIa, en jaune).

Sur le mur sud :

- Tefnout léonine (n° 281), « adorer la souveraine » : la colonne marginale divine, lacunaire, évoque possiblement Temet (?) [fille d'] Atoum ; Temet est une figure importante dans le cadre du mythe de la lointaine à Elkab.⁶²
- Sothis (n° 277), « voir la déesse » : Sothis/Sirius qui déclenche la crue et qui peut être considérée, selon l'analyse de J. Quack, comme la Déesse Lointaine elle-même, celle qui rentre chez elle (« the home-coming goddess ») ;⁶³
- Nekhbet de Nekhen (n° 263), le vautour dont on a déjà vu le rôle prépondérant à Elkab.

Sur le mur nord :

- Sekhmet de Pount (n° 282), « myrrhe » : Hathor-Tefnout, transformée en Sekhmet, déesse dangereuse extermine les ennemis de son père ;⁶⁴ Rattaouy peut également prendre l'apparence de Sekhmet.⁶⁵
- Mout de l'Isherou (n° 272), « couronnes » : l'apaisement de la déesse furieuse s'effectue par une navigation sur l'Isherou ;⁶⁶ Mout, jouant le rôle de la Lointaine, en tant qu'œil de Rê, est assimilée à Sekhmet, Bastet, Tefnout.⁶⁷ Dans le contexte thébain (de Tôd à Médamoud) dont on a souligné l'omniprésence (Farbtafel IIb) sur les registres inférieurs des murs nord et sud, on rappellera la primauté de Thèbes et de Mout dans le mythe de la Lointaine ;⁶⁸
- Rattaouy de Médamoud (n° 273), « vin » pour l'apaisement de la déesse. Rattaouy est assimilée à Tefnout à Médamoud dans le contexte du mythe de la Lointaine ;⁶⁹
- Satis de Fekher/Pount (279), « myrrhe » ; comme Sothis, Satis ouvre la crue et les contrées de Fekher et de Pount sont associés à la Lointaine.⁷⁰ Sothis est assimilée à Satis, en particulier lorsqu'elle est représentée lançant des flèches.⁷¹
- La frise de têtes hathoriques pourrait également faire référence à Hathor-Tefnout.⁷²

61 Pour Nekhbet, l'encens et Pount, PREYS, Les complexes de la Demeure du Sistre et du Trône de Rê, 305 ; GUTBUB, Textes fondamentaux, 344–346, n. r ; également DERCHAIN-URTEL, Die Göttin Tjenenet, 45 et n. 118.

62 Présente dans l'hémispéos du ouâdi Hellal à Elkab ; DERCHAIN, Les Monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal, 55–58 (fille d'Atoum et apparaissant à son front) ; id., Hathor Quadrifrons, 25–35 ; RICHTER, in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. Ägyptologische Tempeltagung, 167.

63 QUACK, in: STEELE/IMHAUSEN (éd.), Under One Sky, 286–288 (réapparition de Sirius après une période d'invisibilité) ; id., in: D3T 1, 145 et n. 57. Voir toutefois LEITZ, in: KESSLER et al. (éd.), Fs Burkard, 308–311.

64 QUACK, in: STEELE/IMHAUSEN (éd.), Under One Sky, 289 ; INCONNU-BOCQUILLON, Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae, 83 ; Sekhmet en son nom de Sothis (Philae I, 69, 6–9).

65 LABRIQUE, in: BORGEAUD/RENDU LOISEL (éd.), Violentes Émotions, 70.

66 TILLIER, in: ENiM 3, 2010, 167–176 ; LABRIQUE, in: BORGEAUD/RENDU LOISEL (éd.), Violentes Émotions, 70–71.

67 KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 167–168.

68 QUACK, in: D3T 1, 135–146.

69 DARNELL, in: SAK 22, 1995, 47–94 ; KLOTZ, Caesar in the City of Amun, 204–205.

70 Le toponyme nubien Fekher est très souvent associée à la Lointaine : FAZZINI/VAN DIJK (éd.), The First Pylon of the Mut Temple, 31, n. 112 (avec réf.).

71 QUACK, in: STEELE/IMHAUSEN (éd.), Under One Sky, 288 ; VALBELLE, Satis et Anoukis, 134, 139, 142.

72 RICHTER, in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. Ägyptologische Tempeltagung, 164 et 180, fig. 8 (pour le temple d'Amenhotep III du désert à Elkab) et 167 et 183, fig. 15 (hémispéos).

En vert clair sont soulignées les offrandes que l'on pourrait associer à l'apaisement de la Lointaine, même si elles sont présentées à des déesses locales : vin/alcool et parures/musique dans les rites d'apaisement de la déesse :

Sur le mur sud : bière à Rattaouy (n° 262), vin à Nephthys (n° 261), onguent à Hathor de Tôd (n° 260), collier-menat (n° 266),⁷³ miroir à Rattaouy (n° 264), sistres (n° 270), encens à Hathor d'Ermant (n° 268).

Sur le mur nord : collier-*wsḥ* à Rattaouy (n° 271), miroir à Tanent (n° 274), collier-beb à Maât (n° 277), natron du sud à Bastet de Bubastis (n° 280) (?), deux yeux-oudjat (n° 278) (?).⁷⁴

On soulignera deux nuances importantes à apporter à cette grille de lecture :

- Aucun protagoniste masculin (Thot, Chou⁷⁵) du mythe n'est évidemment représenté dans la Salle des déesses ; toutefois, les statues de Thot, Chou et Tefnout figurent en bonne place dans la crypte d'étage (Tôd II, n° 284 II, 34–38).
- On note également l'absence de l'offrande spécifique de l'*wnšb*.

Le rite majeur d'apaisement (*šḥtp*) de la colère de la déesse Lointaine/Furieuse n'est pas directement présent dans les titres d'offrande ; on le décèle toutefois à deux reprises dans les colonnes marginales :

- Satis (n° 279), sur le mur nord, *Randzeile* royale : *šḥtp mwt=f m njw.t=s* ;
- Sekhmet de Pount (n° 282) : *Randzeile* royale : *šḥtp mwt=f m stj jwnn=s* ; la *Randzeile* divine mentionne : *jn=tw=s* « elle est ramenée », séquence pour laquelle il est difficile de ne pas envisager une allusion aux célébrations du retour de la Lointaine.⁷⁶

Essai de synthèse

La seule désignation de la salle est celle de « Château de l'or », sans que cela ne soit probant dans le programme iconographique. On sait qu'une même salle peut revêtir plusieurs désignations en fonction de considérations théologiques ou de jeux intellectuels des prêtres-rédacteurs.⁷⁷

Les premiers textes que l'on a évoqués, gravés sur la porte d'accès à la Salle des déesses, ont une portée volontairement « universalisante », grâce à laquelle Tanent-Hathor est assimilée à de nombreuses déesses du panthéon égyptien.

Déjà, au sein même des déesses du cercle de Montou-Rê, des rapprochements, des fusions s'opèrent, sans qu'il soit toujours possible de déterminer si une déesse est un avatar de l'autre, un complément théologique, ou une assimilation totale.⁷⁸ Ainsi, les fonctions de déesses universelles de Tanent-Rattaouy-Hathor-Iounyt sont mises en exergue, à l'image des hymnes

73 CHÂTELET, L'Offrande du collier-menat, 61–63 et 219 (doc. 56) pour cette scène de Tôd.

74 Habituellement, l'unique œil-oudjat symbolise le retour de la Lointaine qui s'unit au front de son père Rê en tant qu'uraeus. Voir la scène de la Chapelle de Thot à Elkab, RICHTER, in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. Ägyptologische Tempeltagung, 165 et 181 fig. 11 ; DERCHAIN, Les Monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal, 72.

75 À Philae, Chou est le protagoniste principal du mythe de la Lointaine qui ramène l'Œil de Rê de Keneset ; INCONNU-BOCQUILLON, Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae, 134–137.

76 Voir le jour « Elle est ramenée » fixé au III. *šmw psdntyw*, GOYON, in: VAN DIJK (éd.), Essays on Ancient Egypt in Honour of Herman te Velde, 89, n. 20 et 93 n. 35 (en relation avec la fête de la Bonne réunion d'Hathor, entre Dendara et Edfou).

77 Voir dans ce volume l'article de Christian Leitz pour les dénominations des espaces du temple d'Athribis.

78 Voir THIERS, in: D3T 3, 295–326.

d'Isis à Philae ou d'Anoukis et Nephthys à Kômir,⁷⁹ dans lesquels « un processus synchrétique d'assimilation »⁸⁰ est évident.

De la même façon, l'ensemble des épithètes et des caractéristiques des déesses (notamment dans les colonnes marginales) apportent des éléments complémentaires à la seule dénomination ou au type de l'offrande reçue. Ainsi sont présentes les déesses locales mais également celles associées aux confins méridionaux (Satis, maîtresse de la cataracte et souveraine des pays nubiens, Sothis qui déclenche la crue (n° 265), et Sekhmet de Pount) et aux confins septentrionaux (Oudjyt maîtresse de la Basse Égypte, Bastet de Bubastis et la syrienne Astarté).

Mis bout à bout, les éléments que l'on a tenté de mettre en évidence font donc de la Salle des déesse un espace « polyvalent » dans lequel sont sans surprise mis en jeu différents aspects de la théologie locale (protection de Rê à Djédem) et de mythes nationaux (protection de Rê par sa fille la déesse-uraeus ; protection du fils Horus détenteur de la légitimité royale).

Pour autant, le mythe de la Lointaine, Sothis/Sirius qui annonce la venue de la crue et inaugure la nouvelle année,⁸¹ apparaît de façon prépondérante à l'analyse du programme décoratif. Entre les deux centres d'Elkab et de Thèbes,⁸² impliqués de façon prééminente dans le mythe de la Lointaine, il ne serait donc pas étonnant que les prêtres de Tôd aient voulu établir un jalon topographique et théologique dans le périple de la déesse pour rejoindre son père à Héliopolis, et l'accueillir au sein du temple de Montou-Rê, dieu éminemment solaire.⁸³ Il semble que ce soit là la fonction principale, sinon la finalité, du programme iconographique de cet espace. On rappellera pour finir que les parois intérieures de la Salle des déesses présentent deux fois 12 divinités, nombre que l'on pourra commodément associer aux douze mois de l'année dont Sothis/Sirius est la souveraine.⁸⁴

79 Où elles sont assimilées aux déesses du panthéon égyptien, dans une suite dont la logique n'est pas toujours compréhensible ; Es-SAGHIR/VALBELLE, in: BIFAO 83, 1983, 149–170.

80 ŽABKAR, Hymns to Isis, 110.

81 TÖPFER, Fragmente des sog. "Sothisrituals", 84 (l. 8) et 86, n. af.

82 Pour les liens entre Tôd et Thèbes, THIERS, in: BIFAO 104, 2004, 563.

83 Cette attestation du mythe de la déesse furieuse et de son adaptation dans les temples de Haute Égypte est donc à ajouter à la liste dressée récemment par RICHTER, in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. Ägyptologische Tempeltagung, 177, fig. 1.

84 LGG V, 547a–b ; voir CORTEGGIANI, L'Égypte ancienne et ses dieux, 517–519.

Bibliographie

- ALTENMÜLLER-KESTING, *Reinigungsriten*: B. ALTENMÜLLER-KESTING, *Reinigungsriten im ägyptischen Kult*, Hambourg 1968.
- AUFRÈRE, *L'univers minéral 2*: S.H. AUFRÈRE, *L'univers minéral dans la pensée égyptienne 2*, BdE 105/2, Le Caire 1992.
- , *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*: S.H. AUFRÈRE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, MIFAO 117, Le Caire 2000.
- BERNHAEUER, *Hathorsäulen und Hathorpfiler*: E. BERNHAUER, *Hathorsäulen und Hathorpfiler, Altägyptische Architekturelemente vom Neuen Reich bis zur Spätzeit*, Philippika 8, Wiesbaden 2005.
- , in: HARING/KLUG (éd.), 6. Ägyptologische Tempeltagung: E. BERNHAUER, *Die Hathorkapitelle von Bubastis*, in: B. HARING/A. KLUG (éd.), 6. Ägyptologische Tempeltagung. Funktion und Gebrauch altägyptischer Tempelräume, Leiden, 4.-7. September 2002, KSGFH 3,1, Wiesbaden 2007, 53–65.
- CHÂTELET, *L'Offrande du collier-menit*: C. CHÂTELET, *L'Offrande du collier-menit dans les temples d'époque gréco-romaine*, MRE 16, Turnhout 2015.
- COLIN, in: CARDIN/GOYON (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists*: M.-È. COLIN, *L'apport des onguents et tissus dans les sanctuaires des barques d'époque gréco-romaine*, in: C. CARDIN/J.-C. GOYON (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists*, OLA 150, Louvain 2007, 343–351.
- COLLOMBERT, in: RdE 46, 1995: P. COLLOMBERT, *Quelques précisions sur la lecture et la signification du mot $\overline{\text{I}}\overline{\text{U}}$* , in: RdE 46, 1995, 205–208.
- COPPENS, *The Wabet*: F. COPPENS, *The Wabet. Tradition and Innovation in Temples of the Ptolemaic and Roman Period*, Prague 2007.
- , in: DOLINSKA/BEINLICH (éd.), 8. Ägyptologische Tempeltagung: F. COPPENS, *Linen, Unguents and Pectorals. Instruments of Regeneration in Ptolemaic and Roman Temples*, in: M. DOLINSKA/H. BEINLICH (éd.), 8. Ägyptologische Tempeltagung: *Interconnections between Temples*, KSGH 3,3, Wiesbaden 2010, 39–55.
- CORTEGGIANI, *L'Égypte ancienne et ses dieux*: J.-P. CORTEGGIANI, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, Paris 2007.
- DARNELL, in: SAK 22, 1995: J.C. DARNELL, *Hathor Returns to Medamûd*, in: SAK 22, 1995, 47–94.
- DAUMAS, in: *Livre du Centenaire*: F. DAUMAS, *Quelques textes de l'atelier des orfèvres dans le temple de Dendara*, in: *Livre du Centenaire 1880-1980*, MIFAO 104, Le Caire 1980, 109–118.
- DERCHAIN, *Les Monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal*: P. DERCHAIN, *Les Monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal*, Elkab 1, Bruxelles 1971.
- , *Hathor Quadrifrons*: P. DERCHAIN, *Hathor Quadrifrons. Recherches sur la syntaxe d'un mythe égyptien*, Istanbul 1972.
- DERCHAIN-URTEL, *Die Göttin Tjenenet*: M.-T. DERCHAIN-URTEL, *Synkretismus in ägyptischer Ikonographie. Die Göttin Tjenenet*, GOF IV/8, Göttingen 1979.
- ELWART, in: MEYER-DIETRICH (éd.), *Laut und Leise*: D. ELWART, *Sistren als Klang der Hathorkultes*, in: E. MEYER-DIETRICH (éd.), *Laut und Leise. Der Gebrauch von Stimme und Klang in historischen Kulturen*, Mayence 2011, 37–59.
- EL-TONSSY, in: HAWASS/DAOUD/ABD EL-FATTAH (éd.), *The Realm of the Pharaohs*: M.A. EL-TONSSY, *Goddesses of Force in El-Tod Temple*, in: Z.A. HAWASS/K.A. DAOUD/S. ABD EL-

- FATTAH (éd.), *The Realm of the Pharaohs. Essays in Honor of Tohfa Handoussa*, CASAE 37/1, Le Caire 2008, 243–250.
- ES-SAGHIR/VALBELLE, in: BIFAO 83, 1983: M. ES-SAGHIR/D. VALBELLE, *Komir*, in: BIFAO 83, 1983, 149–170.
- FAZZINI/VAN DIJK (ÉD.), *The First Pylon of the Mut Temple: R.A. FAZZINI/J. VAN DIJK (éd.), The First Pylon of the Mut Temple, South Karnak: Architecture, Decoration, Inscriptions*, OLA 236, Louvain 2015.
- GOYON, in: VAN DIJK J. (éd.), *Essays on Ancient Egypt in Honour of Herman te Velde: J.-C. GOYON, Répandre l'or et éparpiller la verdure. Les fêtes de Mout et d'Hathor à la néoménie d'Epiphi et les prémices des moissons*, in: J. VAN DIJK (éd.), *Essays on Ancient Egypt in Honour of Herman te Velde*, EgMem 1, Groningen 1997, 85–100.
- GRENIER, in: *Mélanges offerts à Jean Vercoutter: J.-C. GRENIER, Une scène d'offrande à Astarté (Inscription Tôd n° 281)*, in: *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, Paris 1985, 107–110.
- GUERMEUR, in: QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit: I. GUERMEUR, À propos d'un nouvel exemplaire du rituel journalier pour Soknebtynis (phiéraTeb SCA 2979 et autres variantes)*, in: J.F. QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, Tübingen 2014, 9–23.
- GUTBUB, *Textes fondamentaux: A. GUTBUB, Textes fondamentaux de la théologie de Kom Ombo*, BdE 47, Le Caire 1973.
- HERBIN, in: RdE 35, 1984: F. R. HERBIN, *Une liturgie des rites décadaires de Djemê. Papyrus Vienne 3865*, in: RdE 35, 1984, 105–126.
- , *Le livre de parcourir l'éternité: F.R. Herbin Le livre de parcourir l'éternité*, OLA 58, Louvain 1994.
- INCONNU-BOCQUILLON, *Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae: D. INCONNU-BOCQUILLON, Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae*, BdE 132, Le Caire 2001.
- KLOTZ, in: BiOr 68/5–6, 2011, 476–491: D. KLOTZ, *A New Edition of the 'Book of Nut'*, in: BiOr 68/5–6, 2011, 476–491.
- , in: CdE 86, 2011: D. KLOTZ, *Compte rendu de F. COPPENS, The Wabet. Tradition and Innovation in Temples of the Ptolemaic and Roman Period*, Prague 2007, in: CdE 86, 2011, 173–182.
- , *Caesar in the City of Amun: D. KLOTZ, Caesar in the City of Amun. Egyptian Temple Construction and Theology in Roman Thebes*, MRE 15, Turnhout 2012.
- LABRIQUE, in: BORGEAUD/RENDU LOISEL (éd.), *Violentes Émotions: F. LABRIQUE, Violence et émotions en Égypte ancienne*, dans P. BORGEAUD/A.-C. RENDU LOISEL (éd.), *Violentes Émotions: approches comparatistes, Recherches et Rencontres 27*, Genève 2009, 69–81.
- LEITZ, in: Enchoria 31, 2008–2009, 1–21: C. LEITZ, *Zu einigen astronomischen Aspekten in sogenannten Nutbuch oder Grundriß des Laufes der Sterne*, in: Enchoria 31, 2008–2009, 1–21.
- , in: KESSLER et al. (éd.), *Fs Burkard: C. LEITZ, Die Götter, die ihre Majestät begleiten*, dans D. KESSLER/R. SCHULZ/M. ULLMANN/A. VERBOVSEK/S.J. WIMMER (éd.), *Texte - Theben - Tonfragmente: Festschrift für Günter Burkard*, Wiesbaden 2009, 289–311.
- VON LIEVEN, *Grundriss des Laufes der Sterne: A. VON LIEVEN, Grundriss des Laufes der Sterne. Das sogenannte Nutbuch, The Carlsberg Papyri 8, CNIP 31*, Copenhagen 2007.
- , in: ZÄS 140, 2013: A. VON LIEVEN, *Von Göttern und Gesteinen. Zur Interpretation dreier bemerkenswerter Kultobjekte im Tempel von Tôd*, in: ZÄS 140, 2013, 24–35.

- , in : BEINLICH (éd.), 9. *Ägyptologische Tempeltagung*: A. VON LIEVEN, Darstellungen von Götterstatuen als Dekor in Krypten und Sanktuaren, in H. Beinlich (éd.), 9. *Ägyptologische Tempeltagung*. Kultabbildung und Kultrealität, KSGH 3,4, Wiesbaden 2013, 203–226.
- MARTZOLFF, in: ZÄS 136, 2009: L. MARTZOLFF, Nouvelles scènes figurant des souveraines ptolémaïques officiant seules, in: ZÄS 136, 2009, 38–56.
- MEEKS, Mythes et légendes du Delta: D. MEEKS, Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84, MIFAO 125, Le Caire 2006.
- MEYRAT, in: QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*: P. MEYRAT, Topography-related Problems in the Apis Embalming Ritual, in: J.F. QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, ORA 6, Tübingen 2014, 247–262.
- , in: QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*: P. MEYRAT, The First Column of the Apis Embalming Ritual Papyrus Zagreb 597-2, in: J.F. QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, ORA 6, Tübingen 2014, 263–437.
- POSTEL, in: BSFE 191–192, 2015: L. POSTEL, Nouvelles données sur le temple d'Amenemhat I^{er} à Ermant, in: BSFE 191–192, 2015, 24–38.
- PREYS, Les complexes de la Demeure du Sistre et du Trône de Rê: R. PREYS, Les complexes de la Demeure du Sistre et du Trône de Rê, OLA 106, Louvain 2002.
- QUACK, in: Steele/Imhausen (éd.), *Under One Sky*: J.F. QUACK, A Goddess Rising 10.000 Cubits into the Air... Or Only One Cubit, One Finger?, in: J. STEELE/A. IMHAUSEN (éd.), *Under One Sky*. Astronomy and Mathematics in the Ancient Near East, AOAT 297, Münster 2002, 283–294.
- , in: D3T 1: J.F. QUACK, Die Rückkehr der Göttin nach Theben nach demotischen Quellen, in: C. THIERS (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 1)*, CENiM 3, Montpellier 2009, 135–146.
- , in: COULON (éd.), *Le culte d'Osiris*: J.F. QUACK, Les normes pour le culte d'Osiris. Les indications du Manuel du Temple sur les lieux et les prêtres osiriens, in: L. COULON (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C.*, BdE 153, Le Caire 2010, 23–30.
- RÉGEN, in : D3T 3: I. REGEN, Le faucon, rḥ-q3b.t et le lever du soleil. Trois extraits inédits du Livre de Nout dans l'Assassif (TT 34, TT 33, TT 279), in: C. THIERS (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 3)*, CENiM 13, Montpellier 2015, 217–246.
- RICHTER, in: Dolinska/Beinlich (éd.), 8. *Ägyptologische Tempeltagung*: B.A. RICHTER, On the Heels of the Wandering Goddess: The Myth and the Festival at the Temples of the Wadi el-Hallel and Dendara, in: M. DOLINSKA/H. BEINLICH (éd.), 8. *Ägyptologische Tempeltagung*: Interconnections between Temples, KSGH 3,3, Wiesbaden 2010, p. 155–186.
- RICKERT, *Gottheit und Gabe*: A. RICKERT, *Gottheit und Gabe*. Eine ökonomische Prozession im Soubassement des Opettempels von Karnak und ihre Parallele in Kôm Ombo, SSR 4, Tübingen 2011.
- RYHINER, *La procession des étoffes*: M.-L. RYHINER, *La procession des étoffes et l'union avec Hathor*, RitesÉg 8, Bruxelles 1995.
- SCHMITT, in: *Die Welt des Orients* 43/2, 2013: R. SCHMITT, Astarte, Mistress of Horses, Lady of the Chariot: The Warrior Aspect of Astarte, in: *Die Welt des Orients* 43/2, 2013, 213–225.
- SMITH, *Traversing Eternity*: S. Smith, *Traversing Eternity*. Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Egypt, Oxford 2009.
- THIERS, in: GABOLDE (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*: C. THIERS, Oudjyt et le Lac du saule (Tôd, n° 322, 3-4), in: L. GABOLDE (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon*, BdE 143, Le Caire 2008, 375–379.

- THIERS, in: J.-C. GOYON/C. CARDIN (éd.), Actes du neuvième congrès international des égyptologues: C. THIERS, Missions épigraphiques de l'Ifao dans les villes méridionales du Palladium thébain, in: J.-C. GOYON/C. CARDIN (éd.), Actes du neuvième congrès international des égyptologues, 6-12 septembre 2004 Grenoble, OLA 150, Louvain 2007, 1807–1816.
- , in: BIFAO 104, 2004: C. THIERS, Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd, in: BIFAO 104, 2004, 553–572.
- , in: D3T 2: C. THIERS, La chapelle d'Ipset la Grande / Époëris sur le parvis du temple de Louqsor. Relecture d'une stèle kouchite, in: C. THIERS (éd.), Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 2), CENiM 8, Montpellier 2013, 149–175.
- , in: D3T 3: C. THIERS, Hymne à la déesse Tanent et présence latopolite sur quelques blocs d'Ermant, in: C. THIERS (éd.), Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 3), CENiM 13, Montpellier 2015, 295–326.
- TILLIER, in: ENiM 3, 2010: A. TILLIER, Notes sur l'icherou, in: ENiM 3, 2010, 167–176.
- TÖPFER, Fragmente des sog. "Sothisrituals": S. Töpfer, Fragmente des sog. "Sothisrituals" von Oxyrhynchos aus Tebtynis. The Carlsberg Papyri 12, CNI Publications 40, Copenhagen 2015.
- VALBELLE, Satis et Anoukis: D. VALBELLE, Satis et Anoukis, Mayence 1981.
- WAITKUS, in: KURTH (éd.), 3. ägyptologische Tempeltagung: W. WAITKUS, Zum funktionalen Zusammenhang von Krypta, Wabet und Goldhaus, in: D. KURTH (éd.), 3. ägyptologische Tempeltagung. Systeme und Programme der ägyptischen Tempedekoration, ÄAT 33/1, Wiesbaden 1995, 283–303.
- , in: Orientalia 74, 2005: W. WAITKUS, Compte rendu de C. THIERS, Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain II. Textes et scènes nos 173–329, III. Relevé photographique (J.-Fr. Gout), FIFAO 18/2-3, Le Caire 2003, Orientalia 74, 2005, 422–425.
- ŽABKAR, Hymns to Isis: L.V. Žabkar, Hymns to Isis in her Temple at Philae, Hanovre, Londres 1989.
- ZIGNANI, Enseignement d'un temple égyptien: P. ZIGNANI, Enseignement d'un temple égyptien. Conception architectonique du temple d'Hathor à Dendara, Lausanne 2008.
- , Le temple d'Hathor: P. ZIGNANI, Le temple d'Hathor à Dendara. Relevés et étude architecturale, BdE 146, Le Caire 2010.
- ZIVIE-COCHE, in: D3T 1, 2009: C. ZIVIE-COCHE, L'Ogdoade thébaine à l'époque ptolémaïque et ses antécédents: in C. THIERS (éd.), Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 1), CENiM 3, Montpellier 2009, 167–225.
- , in: D3T 3, 2015: C. ZIVIE-COCHE, L'Ogdoade à Thèbes à l'époque ptolémaïque (III). Le pylône du petit temple de Médinet Habou: in C. THIERS (éd.), Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 3), CENiM 13, Montpellier 2015, 327–397.

Farbtafel II

Index

	TEFNOUT	HATHOR	HATHOR
(PERDUE) SISTRES 270	ADORER LA DÉESSE 269	ERMANT Pays du Dieu ENCENS 268	DENDARA OFFRANDES 267
(PERDUE) ERMANT MENAT 266	SOTHIS VOIR LA DÉESSE 265	RATTAOUY THÈBES MIROIR 264	NEKHBET NEKHEN ENCENS 263
RATTAOUY TÔD BIÈRE 262	NEPHTHYS TÔD VIN 261	HATHOR TÔD ONGUENT 260	TANENT TÔD (PERDU) 259

SATIS	BASTET	ASTARTE	SEKHMET
FEK-HERET/ POUNT MYRRHE 279	BUBASTIS NATRON 280	Toponyme inconnue OFFRANDES 281	POUNT MYRRHE 282
OUADJYT TÔD PAPYRUS 275	ISIS HOUT-RÊ OFFRANDES 276	MAÂT COLLIER-BEB 277	(PERDUE) YEUX-OUDJAT 278
RATTAOUY ERMANT/TÔD COLLIER-WSEKH 271	MOUT ISHEROU COURONNES 272	RATTAOUY MÉDAMOUD VIN 273	TANENT TÔD/MÉDAMOUD/ ERMANT MIROIR 274

a) Les protagonistes (en jaune) du mythe de la Lointaine, murs sud et nord

	TEFNOUT	HATHOR	HATHOR
(PERDUE) 270	269	ERMANT 268	DENDARA 267
(PERDUE) ERMANT 266	SOTHIS 265	RATTAOUY THÈBES 264	NEKHBET NEKHEN 263
RATTAOUY TÔD 262	NEPHTHYS TÔD 261	HATHOR TÔD 260	TANENT TÔD 259

SATIS	BASTET	ASTARTE	SEKHMET
FEK-HERET/ POUNT 279	BUBASTIS 280	Toponyme inconnue 281	POUNT 282
OUADJYT TÔD 275	ISIS HOUT-RÊ 276	MAÂT 277	(PERDUE) 278
RATTAOUY ERMANT/TÔD 271	MOUT ISHEROU 272	RATTAOUY MÉDAMOUD 273	TANENT TÔD/MÉDAMOUD/ ERMANT 274

b) Associations déesse/toponyme sur les parois sud et nord